

***/frika't-ur-a/ s.f. « mouvement par lequel une superficie passe sous une autre de façon répétitive et avec pression »**

***/frika't-ur-a/ > dacorom.** *frecătură* s.f. « mouvement par lequel une superficie passe sous une autre de façon répétitive et avec pression, frottement » (dp. 1682 [*preste trup cu freături ascuțite*], DosofteiViața Oct. 29; 29a = Tikin₃; Candrea-Densusianu n° 639; DA s.v. *freca*; Graur, BL 5, 98; Cioranescu n° 3480; MDA)^{1, 2}, **méglénorom.** *fricătură* « id. » (Candrea, GrS 6, 395), **arom.** *fricătură* « id. » (Pascu 1, 87; DDA₂; BaraAroumain), **it.** *fregatura* « id. » (dp. 14^e s. [*aitcentr. : ne la regione di Media nasce una pietra ch' à nome medo (...) la quale se tu la disolvi in su una pietra da arotare (...) e quella fregatura s' ugnesse li occhi infermi, sì li cura e guerisce*], Faleri in TLIO; DEI; DELI₂)³, **cat.** *fregadura* « id. » (DECat 4, 182 s.v. *fregar*)⁴, **esp.** *fregadura* « id. » (dp. ca 1495, DME; DCECH 2, 952 s.v. *fregar*), **ast.** *fregadura* « id. » (DGLA)⁵.

Commentaire. – Le roumain, l'italien, le catalan, l'espagnol et l'asturien présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */frika't-ur-a/ s.f. « mouvement par lequel une superficie passe sous une autre de façon répétitive et avec pression, frottement ». Ce lexème est dérivé de protorom. */'frik-a-/ v.tr. « appuyer une chose sur (qch.) en imprimant un mouvement, frotter » à travers le radical */frikat-/, issu du thème du participe passé */fr'kat-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. it. frioul. romanch. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *fřicāre*).

La reconstruction sémantique aboutit au sens « mouvement par lequel une superficie passe sous une autre de façon répétitive et avec pression », qui correspond seulement en partie au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« frotter ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »), celui de « action de frotter ». L'absence du sens « résultat de l'action de frotter » s'explique par le caractère imperfectif du verbe */'frik-a-/, qui fait que l'action exprimée par ce dernier est envisagée dans son déroulement et non pas dans son terme.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2^e moitié du 2^e siècle à la 2^e moitié du 3^e siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *fricatura* s.f. « frottement », est connu depuis Vitruve (*ca 90 – †ca 20 av. J.-Chr., TLL 6/1, 1319).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *fřicatūra*; von Wartburg 1934 in FEW 3, 781a, FRĪCARE I; Ernout/Meillet₄ s.v. *fricō*; HallMorphology n° 1903, frikatúˆra.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Cristina FLORESCU; Romain GARNIER; Mário Eduardo VIARO.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 27/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 REW₃ s.v. *fřicatūra* et HallMorphology considèrent que sard. *fricadura* s.f. « frottement » est une issue héréditaire, mais comme il n'existe pas d'attestations anciennes de ce lexème, nous préférons suivre NVLS 1 pour considérer qu'il s'agit d'une création idioromane sur la base de sard. *fricare* v.tr. « appuyer une chose sur (qch.) en imprimant un mouvement, frotter ».

2 Graur, BL 5, 98, Cioranescu n° 3480 et Tiktin₃ considèrent que dacorum. *frecătură* est un dérivé idioroman à partir de dacorum. *a freca* v.tr. « frotter », et DA lui accorde la même étymologie, mais en précisant qu'il existe aussi lat. *fricatura* comme étymologie possible. Candrea-Densusianu n° 639, PascuSufixe 63, REW₃ s.v. *fřicatūra*, HallMorphology et MDA, en revanche, considèrent qu'il s'agit d'une issue héréditaire. Étant donné que dacorum. *frecătură* présente une évolution phonétique régulière de protorum. */frika't-ur-a/, qu'il existe de nombreux cognats dans les autres parlors romans, notamment en aroumain (cf. Pascu 1, 87; DDA₂; BaraAroumain), et qu'il n'y a rien qui indique que le lexème est de création idioromane, nous suivons Candrea-Densusianu n° 639, PascuSufixe 63, REW₃ s.v. *fřicatūra*, HallMorphology et MDA pour considérer qu'il s'agit bien d'une issue héréditaire. MihăescuLangue (387, 395) répertorie dans son index lat. *fricatura* et dacorum. *frecătură*, mais dans l'article en question ne figure que dacorum. *ferecătură* (< lat. *fabricatura*) et non dacorum. *frecătură*. Mihăescu y affirme par erreur que l'issue héréditaire de lat. *fricatura* est dacorum. *friptură*, qui se rattache en réalité à */frik't-ur-a/.

3 Nous suivons von Wartburg in FEW 3, 781 pour considérer que mfr. *froiure* s.f. « partie frottée », qui semble avoir vécu uniquement au 15^e siècle, est un dérivé idioroman à partir de mfr. *froiir* v.tr. « frotter », même si REW₃ s.v. *fřicatūra* et HallMorphology considèrent qu'il s'agit d'une issue héréditaire.

4 DECat 4, 182 s.v. *fregar* considère que cat. *fregadura* est un dérivé idioroman de cat. *fregar* v.tr. « frotter », de même que DCECH 2, 952 s.v. *fregar* estime qu'esp. *fregadura* est un dérivé idioroman d'esp. *fregar* v.tr. « id. ». Cependant, dans les deux cas, il s'agit de lexèmes dont la forme présente une évolution phonétique régulière et dont le sémantisme correspond à celui des autres parlors romans. Comme il n'existe pas d'arguments convaincants pour considérer qu'il s'agit de créations idioromanes, nous suivons REW₃ s.v. *fřicatūra* pour considérer qu'il s'agit probablement d'issues héréditaires.

5 REW₃ s.v. *fřicatūra* et HallMorphology considèrent que port. *esfregadura* s.f. « frottement; résultat de cette action » est une issue héréditaire, mais l'évolution phonétique régulière aurait dû aboutir à un port. **fregadura*. Le préfixe *es-* pourrait provenir d'une analogie avec port. *esfregar*, mais comme ce dernier n'est attesté qu'à partir de 1548, nous suivons HouaissGrande [22/08/17] pour considérer qu'il s'agit plus probablement d'un dérivé idioroman de port. *esfregado* part. p. « frotté ».